Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 22 (1992)

Heft: 10

Rubrik: Arts : l'Orient d'un collectionneur

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'Orient d'un collectionneur

Marie-Laure Ravanne

Le lion et les autres animaux dévorant le chameau, manuscrit de Kalila wa Dimna, style turkmène, Iran, 2e moitié du XVe siècle.

Au musée Rath à Genève, jusqu'au 18 octobre, est exposée, comme un livre à lire, une grandiose collection privée léguée à des collections publiques, significative avec le recul du temps de l'esprit d'un amateur d'art comme on n'en fait plus: l'ancien ministre plénipotentiaire français, à Constantinople, Téhéran et au Caire, Jean Pozzi, décédé en 1967. Parmi les musées privilégiés par son testament, à Lyon les musées des Tissus et des Arts décoratifs pour textiles et céramiques, à Genève, le musée de l'Horlogerie qui s'enrichit de 12 objets d'orfèvrerie et le musée d'Art et d'Histoire de 610 peintures islamiques.

Sans conteste, les miniatures que Pozzi définissait comme «persanes» (aujourd'hui les spécialistes ont divisé plus précisément les centres de création régionaux en Iran, Iraq, Turquie ou Inde) constituent le joyau des pièces assemblées par le collectionneur à l'époque de ses différentes missions diplomatiques au Proche-Orient, entre 1907 et 1942. Les marchands d'art s'approvisionnaient alors au rythme des révolutions et des changements de régime.

La peinture du monde islamique, faut-il le préciser, s'entend dans un sens bien particulier. Dans les «Hadiths», recueils des faits et gestes du prophète Mahomet, le terme «mus-sair», créer, est le même pour le peintre et pour Dieu. L'artiste ne se mesurera pas à Dieu en insufflant la vie à ses représentations. Dans les lieux saints de l'Islam, les peintures et les mosaïques racontent le message divin, mais par le texte calligraphié, souligné ,d'un répertoire décoratif essentiellement végétal et ornemental. Les représentations figurées, les êtres animés quant à eux, pénétraient le domaine profane. Dès le XIIIe siècle abondent les textes littéraires ou scientifiques enrichis de miniatures qui furent commandités pour les bibliothèques des grands seigneurs musulmans.

Parmi les oeuvres de la littérature classique illustrées de miniatures dont on peut suivre l'évolution iconographique jusqu'au XIXe siècle dans la collection Jean Pozzi, le Shàhnàma ou Livre des Rois, poème de 60 000 vers du Persan Firdawsi. Une manière ingénieuse et didactique de l'aborder (pour petits et grands) est proposée par le service d'animation du musée Rath, en suivant la figure d'Alexandre le Grand dans différents épisodes de sa vie, sujets de miniatures. Un autre texte dont la fortune fut tout aussi grande dans la peinture islamique est le recueil de contes traduits en arabe au VIIIe siècle par Ibn al Muqaffa, auquel les deux héros, deux chacals ont donné leurs noms, Kalila et Dimna. De l'histoire du chameau s'offrant en pâture au roi des animaux, le lion blessé et affamé, après les intrigues du corbeau, du loup et du chacal (voir illustration) aux différents épisodes de cet extraordinaire bestiaire, le Livre de Kalila wa Dimna, destiné à l'éducation morale des princes, voit sa descendance se profiler jusqu'aux Fables de La Fontaine. Dans la collection de Jean Pozzi, non moins de vingt-quatre miniatures, tirées de plusieurs manuscrits de Kalila wa Dimna, (pas toutes exposées), témoignent de l'habileté des grands animaliers que furent les peintres musulmans.

Accompagnant l'exposition dont l'approche est déjà de l'ordre de la lecture et du regard «à portée de la main» sur les pages des manuscrits, un catalogue scientifique publié grâce au soutien de la Fondation Max van Berchem à Genève approfondit la connaissance de la collection de miniatures et calligraphies de Jean Pozzi, bouclant ainsi la boucle allant de l'intuition du collectionneur privé sur la valeur des objets rassemblés à la diffusion vers un public toujours plus large. ■

L'Orient d'un collectionneur

Musée Rath, place Neuve, Genève.

Ouvert de 10 h à 17 h, mercredi noct. de 19 h à 21 h, fermé le lundi.

Entrée Fr. 5.-/Fr. 3.- (étudiants et AVS).

Visites conférences: tél. 022/ 310 52 70.